



Paroisses du Confluent
Andrésey-Conflans-Maurecourt

TRAIT D'UNION

Nous avons vécu...

Mai 2012 ~ N° 134

8 place de l'église à Conflans
Tel:01 39 72 62 60-Fax:01 39 72 40 55
<http://paroisses-du-confluent-78.cef.fr>

JOURNEE « ECOUTE ET PARDON »

Samedi 31 mars, l'église d'Andrésey s'est ouverte pour une journée d'écoute et de pardon. De nombreux paroissiens du Confluent ont ainsi découvert une église spécialement "aménagée" en plusieurs zones pour cet événement : écoute de la Parole, méditation sur trois textes d'Evangile proposés*, adoration du Saint Sacrement, écoute auprès de deux sœurs venues du Cénacle de Versailles, écoute et pardon avec les Pères Yves et Herman, assistés des Pères Yves et François du bateau Je Sers et des curés d' Achères (B. Bettoli) et Poissy (E. Courtois).

Ainsi, celles et ceux qui le souhaitaient, ont reçu le sacrement de Réconciliation dans la confession individuelle. Cette réconciliation est un chemin de conversion qui nous tourne vers Dieu et vers les autres ; elle nous libère de tout ce qui nous écrase, elle nous remet debout.

Bernard Plaisant

*Tentations du Christ : Lc 4/1-15

Guérison du

paralysé : Mc 2/1-12

La Transfiguration Mc 9/2-13

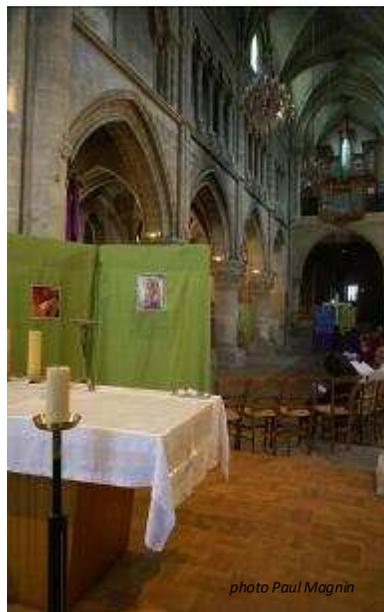


photo Paul Magnin

Tous les derniers dimanches du mois, Irène anime, à 18 heures à Andrésey, une messe qu'elle appelle « messe de louange ». Accompagnée par Daniel G. à la guitare (lui-même animateur sur le bateau « Je Sers »), elle fait prier l'assistance en choisissant des chants très rythmés et en invitant tout le monde à participer gestuellement, pour louer dans la joie, à « l'africaine ». Les joueurs de djembé aident à retrouver l'ambiance qu'elle a bien connue dans son enfance. Quelques personnes commencent à venir régulièrement à ces assemblées dominicales qu'elles trouvent chaleureuses et fraternelles. Irène aimerait que cette messe soit mieux connue et que d'autres fidèles et musiciens les rejoignent pour prier Dieu en exprimant sa joie.

Propos recueillis auprès d'Irène Beugré.

BOUGE TA PLANETE

Le samedi 10 mars dans le parc de Notre Dame de Lourdes à Conflans-Sainte Honorine, 170 enfants et jeunes de l'aumônerie du Confluent, du catéchisme, de l'ACE, des Scouts et Guides de France et d'associations locales* ont participé à l'animation "**Bouge ta planète**".

A travers un jeu conçu par les Scouts et Guides, les jeunes ont été sensibilisés à l'évolution des rapports homme-femme, l'un des six thèmes portés par le CCFD - Terre Solidaire dans ses partenariats à travers le monde. Pour cela, une douzaine de stands animés par des acteurs de solidarité ou d'éducation ont accueilli les groupes de «*bougeurs de planète*».

Embarqués sur un avion de la compagnie «*Solid Air*», les jeunes passagers découvrent que le commandant de bord est une femme... Ken, un «touriste» aux préjugés machistes bien ancrés, doute à haute voix de sa capacité à piloter... La commandant de bord invite alors les jeunes à vérifier que l'égalité homme-femme est nécessaire. Aussitôt les jeunes se lancent sur les «*stands - aéroports*» pour répondre aux défis de l'égalité homme-femme et participer à des jeux sur ce thème.

Une des propositions entendues pour changer le monde fut : « élire un bon président » !

La soirée, autour d'un repas solidaire préparé par des résidents du bateau «*Je Sers*», a rassemblé une soixantaine de personnes. Puis vient un échange animé par deux témoignages : celui de Solange Mer, présidente d'**APEO***, qui agit pour les victimes de la guerre, femmes et enfants du Kivu au Congo ; celui d'Isabelle, membre de l'association franco-malgache « **La Maison d'Aïna** » *, qui scolarise cette année 200 enfants de familles très modestes à Madagascar (dans la région d'Ambatolampy), et facilite aussi l'accès à l'eau potable, à l'électricité, à la santé et à la formation professionnelle...

**Pour une planète qui bouge pour plus de justice,
nous vous donnons rendez-vous l'an prochain !**

Miguel-Ange Monge

*APEO : Action Pour Enfants Oubliés : (courriel : asso_apeo@yahoo.fr) } basées à Eragny .

*La Maison d'Aïna : à voir sur le site : www.lamaisondaina.org



SIX JEUNES S'ENGAGENT

Lors du week-end des 17 et 18 mars, six jeunes chefs du groupe « Scouts et Guides de France des Rives de Seine et Oise » (Andrézy, Conflans, Maurecourt), ont prononcé leur engagement.

L'engagement est l'équivalent de la promesse pour les chefs et les cadres du mouvement. Cette promesse, chaque jeune est appelé à la prononcer pour affirmer son adhésion aux principes du scoutisme.

C'est à la suite de la messe du 4^{ème} dimanche de Carême, célébrée par le Père Yves, que ces six jeunes (Céline, 20 ans, Frédéric, 20 ans, Goëry, 19 ans, Pauline, 18 ans, Quentin 19 ans, et Sophie, 20 ans), ont affirmé tour à tour pourquoi ils voulaient prononcer cet engagement et répondre ainsi aux appels qui leur sont lancés : celui des enfants et des jeunes, celui du scoutisme et du guidisme mondial, celui à être des hommes et des femmes d'espérance, lucides et solidaires, celui de Jésus-Christ, et enfin celui d'un monde assoiffé de paix et de solidarité.

Après avoir affirmé leur conviction et leur joie d'être éducateurs chez les Scouts et Guides de France, chacun a prononcé, en faisant le salut scout, les paroles d'engagement : « *En communauté avec vous, aujourd'hui, je prends l'engagement d'agir au mieux pour œuvrer au bien commun, développer la fraternité humaine, accueillir le don d'amour de Dieu, contribuer à l'éducation selon la loi, l'esprit et la méthode du scoutisme* ». Pour chacun, le rite s'est terminé avec la remise de l'insigne d'engagement par une personne qu'il avait choisie.

La cérémonie s'est déroulée à Jambville, devant les jeunes dont les chefs ont la responsabilité, certains parents, le Père Yves ainsi que quelques amis et familles invités pour l'occasion.

Goëry Mourez



EGLISE ST GERMAIN D'ANDRÉSY : les travaux s'exposent...et continuent !

Portes grandes ouvertes à l'église, ce dimanche 1^{er} avril : on pouvait y flâner à loisir pour admirer les détails architecturaux, tableaux et vitraux, mais également découvrir l'ampleur des travaux de restructuration effectués et à venir.

Les visiteurs attentifs et passionnés sont intrigués par les bâches en plastique qui cachent actuellement l'emplacement des splendides vitraux du XVI^e siècle. Les panneaux explicatifs permettent de comprendre les détails et la symbolique de ces œuvres et de réaliser les difficultés inhérentes au nettoyage et à la remise en place. Lors de la dépose, on s'est en effet aperçu qu'il est nécessaire de consolider les colonnettes qui encadrent les vitraux avant de pouvoir les remonter.

Deux ans déjà que les maçons et les tailleurs de pierre travaillent pour restaurer et consolider des éléments de la partie haute de l'église et du clocher ! Grâce à ces travaux, nous avons retrouvé avec plaisir le son de la grosse cloche, Germaine, la plus grosse des Yvelines. Elle ne pouvait plus sonner : elle risquait d'endommager le clocher ! En parlant avec des visiteurs, nous avons évoqué avec plaisir la cloche du soir qui rythme à nouveau la fin du jour.

L'atelier du tailleur de pierre attirait l'attention. Le jeune artisan, qui participe au chantier de rénovation, fournissait les explications techniques sur le travail de la pierre et nous montrait les outils, scie (très longue, au tungstène) et différents types de ciseaux. La facilité avec laquelle il sciait la pierre était déconcertante : avec un petit sourire, il a laissé les visiteurs essayer. En effet, ce n'est guère plus difficile que de scier du bois...

Le travail au ciseau permet de rattraper une petite partie, mais lorsqu'il s'agit de reproduire une sculpture (ex. : une gargouille) on fait alors appel à un sculpteur spécialisé.

La pierre de St Maximin, choisie par le maître d'ouvrage, est très proche de la pierre calcaire utilisée à l'origine.

Il faudra encore du temps avant de pouvoir admirer les vitraux nettoyés et remontés ; en attendant, on peut essayer d'en pénétrer la signification grâce aux panneaux exposés jusqu'au 8 mai.



photo Paul Magnin

En admirant ce que la foi de nos ancêtres nous a transmis, nous réalisons qu'il nous appartient, aujourd'hui, de transmettre ce legs vivant aux générations à venir.

Marie Randoing